

Accueillons

La

Nature Jardin



Je crée un potager écologique

La reproduction des plantes potagères

Différents modes de reproduction existent pour les plantes potagères. Il y a la **reproduction sexuée** et la **reproduction végétative** (voir fiche consacrée à ce sujet : la réalisation de semis et la multiplication végétative).

La première, celle qui nous concerne le plus pour les potagères, se fait par l'intermédiaire des fleurs. La seconde se fait par division de touffes, stolons, rejets, greffage, marcottage, etc...

La grande majorité des plantes potagères se reproduisent par les graines, en voici un descriptif succinct pour mieux comprendre comment se forment les graines (semences).

Chez les plantes potagères, deux grandes catégories se distinguent. Celles qui ont des fleurs comportant l'organe mâle et femelle (**hermaphrodites**) et celles dont les organes reproducteurs sont sur des fleurs séparées mais toujours

sur la même plante (**monoïques**), comme chez les cucurbitacées.

De façon plus marginale, certaines plantes comme l'épinard, ont les fleurs mâles et les fleurs femelles sur des plants séparés. Dans ce cas, nous parlons d'**allogamie** pour ces plantes dites **dioïques**.



Fleur femelle de cornichon (cucurbitacées, allogame)

Les plantes de la première catégorie dites **autogames** ont:

- Soit une **pollinisation directe**, lorsque le pollen accède sur le stigmate de la même fleur.
- Soit une **pollinisation indirecte**, obligatoire, lorsque les organes reproducteurs sont séparés. Dans ce cas, ce sont les insectes qui assurent le transport du pollen (plantes **entomophiles**) ou le vent (plantes **anémophiles**).

L'homme peut aussi servir de vecteur pour assurer une pollinisation manuelle (courges) ou pour procéder à de la création variétale.



Savoirs de Terroirs

Fleur de tomate (solanacées, autogame)

La pollinisation peut se produire à l'intérieur de la fleur avant qu'elle s'épanouisse comme chez la tomate ou la laitue. Ce mode de reproduction à pollinisation directe laisse peu de place aux croisements naturels (hybridation). A l'opposé, la pollinisation indirecte laisse la voie libre aux croisements ce qui entraîne la plupart du temps une dégénérescence des variétés voire, dans le meilleur des cas, l'apparition d'une nouvelle variété.

Composition des fleurs

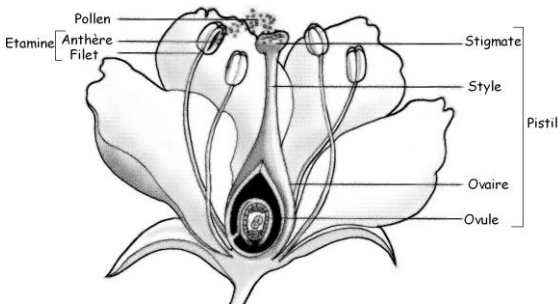
Elles sont composées d'un organe mâle (**androcée**), l'étamine, elle-même composée d'un filet et d'une anthère contenant le pollen.

L'organe femelle (**gynécée**), le pistil composé par l'ovaire (le futur fruit) contenant les ovules (les futures graines) et d'un stigmate, le récepteur du pollen.

Les plantes sont également classées en différentes catégories selon qu'elles ont un cycle végétatif annuel, bisannuel ou lorsqu'elles peuvent vivre plus longtemps, on parle à ce moment-là de plantes pérennes ou vivaces.



Parc
naturel
régional
des Monts d'Ardèche



Exemple de fleur autogame

La sélection

Depuis le début de l'agriculture, il y a environ 10 à 12000 ans, l'homme a réussi à domestiquer les espèces sauvages ce qui nous amène aujourd'hui à avoir toute cette biodiversité, tant menacée, qui nous permet de varier nos repas.

Pourquoi sélectionner ? La sélection peut-être de différents modes: massale conservatrice, massale amélioratrice... Ces modes de sélection permettent d'améliorer les variétés en les rendant plus résistantes à la sécheresse, à l'humidité, aux maladies... Elle permet aussi d'améliorer les rendements et lorsque l'on pratique la sélection créatrice, elle nous permet d'obtenir de nouvelles variétés avec des caractéristiques qui leurs sont propres comme la forme, la couleur, le goût...

La gestion des portes graines au jardin

La plante qui va fournir les semences est appelée "**porte-graines**".

La conduite de ces plantes au jardin varie suivant leur mode de reproduction, directe ou indirecte et des risques de croisement que celle-ci suppose

sachant que ces croisements n'ont lieu qu'entre deux variétés d'une même espèce. La nature a mis cette barrière infranchissable pour éviter toutes les chimères que d'autres modes de croisements produiraient.

Chez les plantes autogames et autofécondes, même si le risque zéro n'existe pas, le fait qu'il y ait croisement entre deux ou plusieurs variétés est très faible surtout en climat tempéré. Ces plantes n'ont pas besoin d'intermédiaires et, pour les puristes, peuvent être protégées par des voiles anti-insectes.

Pour les autres types, celles qui ont besoin du vent (maïs, betterave) ou des insectes (carottes, courgettes), une distance d'isolement (celle qui sépare une variété d'une autre variété de la même espèce) est obligatoire. Elle peut varier de 50 mètres à 1 kilomètre en fonction de l'espèce, du nombre d'insectes présents dans l'environnement immédiat, des barrières naturelles qui existent... Dans ce cas précis, le maintien de la pureté variétale devient plus problématique mais des techniques existent pour les producteurs de semences. Ce sont principalement le voilage, la pollinisation manuelle ou la mise en place de ruchettes de bourdons sous les voiles.



Voilage sur culture de piments
Didier Meunier

Ces techniques et moyens sont souvent réservés aux spécialistes mais chaque jardinière et chaque jardinier peut produire tout ou partie de ses semences comme l'ont fait avant nous des générations de personnes attentives à nous transmettre leurs connaissances et ce patrimoine, bien commun de l'humanité.

Contraintes liées à l'isolement, à la place occupée, le tuteurage, ravageurs spécifiques (oiseaux etc...)

La production de semences dans un jardin demande un minimum d'organisation.

- 1) Il faut prendre en compte le mode de reproduction des espèces en culture.
- 2) Vérifier si, dans les jardins voisins, il n'y a pas une variété différente de la même espèce.
- 3) Faire très attention aux espèces sauvages (carottes, chicorées, poireaux, blettes...), elles ont des gènes dominants et elles sont susceptibles de modifier les caractères potagers de vos espèces cultivées.



Carotte sauvage, attention aux risques d'hybridation avec la carotte cultivée
Savoirs de Terroirs

Récolte et tri, nettoyage

Un moment très important pour celle ou celui qui produit ses semences, est la récolte. Pour la plupart des espèces, il faut attendre que la plante soit



en fin de vie, flétrie. Attention, certaines comme les laitues laissent leurs graines tomber au sol dès leur maturité. D'autres les gardent précieusement comme les radis mais là, ce sont les oiseaux qui peuvent venir se restaurer.

Pour d'autres encore comme les courgettes, les concombres ou les aubergines, nous avons l'habitude de consommer les fruits immatures ce qui fait, vous l'avez sans doute remarqué, que les graines ne sont pas formées à ce moment-là. Il faut par conséquent laisser les fruits sur la plante jusqu'à ce qu'ils soient arrivés à maturité. A ce stade, ils ne sont plus consommables mais ils vous fourniront de nombreuses graines.

Il est conseillé, quelles que soit les espèces et pour des raisons de brassage génétique, de prélever des graines sur plusieurs plantes de la même variété. On dit aussi qu'il faut réserver des plantes spécifiquement pour les semences. Cela revient à ne pas effectuer de cueillette sur ces porte-graines pour éviter de les fatiguer et ainsi, obtenir de belles et bonnes semences.

Une fois récoltées, vous devrez "séparer le bon grain de l'ivraie". Même si quelques impuretés ne nuisent pas à la qualité des semences, il est toujours préférable de les nettoyer. Vous utiliserez des tamis, le vent ou encore le précieux tarare qui servait autrefois pour les céréales et tant utile aujourd'hui pour les grosses graines (maïs, haricots, pois...).



Semences d'Aneth (apiacées), il est grand temps de les récolter.

Le séchage et stockage

Une autre étape importante est celle du séchage. Elle doit se faire avant le triage pour mieux le maîtriser.

Retenez bien une chose : comme pour les plantes médicinales, on n'expose jamais les graines au soleil. Les rayons, ultra-violet principalement, altèrent la qualité des semences. Ils leur font perdre en tout ou partie leur faculté germinative.

Pourtant le séchage peut se révéler indispensable surtout pour les graines humides comme celles des pastèques, melons, tomates... il faut, pour ces espèces, les faire sécher le plus rapidement possible après l'extraction ; ne les laissez pas moisir et surtout pas germer. Autant les graines ont la capacité d'emmagasiner beaucoup d'informations concernant leur hérédité, autant elles ne peuvent germer qu'une seule fois.

Une fois bien sèches, vous n'aurez plus qu'à les stocker dans un pot en terre ou en verre, c'est plus prudent pour les rongeurs. Ces contenants seront mis dans un endroit sec, à l'obscurité et avec une température fraîche et stable. N'oubliez pas de noter le nom de la variété et l'année de récolte, voire l'espèce pour celles ou ceux qui auraient encore un doute sur l'identification des graines (voir fiche Repérage et étiquetage des plants).

Les graines ont toutes une durée de vie limitée (en moyenne, 2 ans pour l'oignon, 4 pour les poivrons, 8 pour les aubergines...) aussi, si vous voulez les conserver plus longtemps et éviter les invasions d'acariens ou autres bruches, vous pouvez les congeler mais attention, uniquement si elles sont bien sèches.



Semences de courge au séchage

Rédacteurs : Didier Meunier et Arnaud Cochin pour l'association Savoirs de Terroirs

